**Game of Thrones**

**Createurs:** [**David Benioff**](https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Benioff)**et**[**D. B. Weiss**](https://fr.wikipedia.org/wiki/D._B._Weiss)

Game of Thrones est une série diffusé depuis le 17 avril 2011, c’est une adaptation d’une série de romans de George R. R. Martin en 1996[[1]](#footnote-1). Cette série star de la chaîne HBO suscite différents avis parmi les spectateurs et la critique la place comme l’une des séries les plus vues avec la violence, la sexualité et le pouvoir qui la caractérisent.

Parmi la majorité des fans, on trouve une fascination, d’une part, pour découvrir la stratégie et l’évolution de chaque personnage dans la recherche pour obtenir le trône de fer et, d´autre part, pour ceux ayant lu ou pas le roman en connaître la tournure inattendue. Cependant, pour ceux qui l’ont lu, c’est aussi la fascination de l’adaptation du scénario, la construction des personnages et les qualités esthétiques qui les éblouissent.

Par ailleurs, la série a été qualifiée aussi comme féministe par quelques critiques [[2]](#footnote-2) qui soutiennent une prise de pouvoir et une réaffirmation du féminin grâce à des rôles comme Cersei Lannister, Daenerys Targaryen et des rôles qui selon ces critiques cassent des stéréotypes patriarcaux comme les personnages de Arya Stark, Brienne de Torth et Yara Greyjoy.

Même si les personnages comme Daenerys ou Sansa caractérisés par la force et le leadership ont réussi à se reconnaître et surmonter les humiliations, ce n’est pas suffisant pour dire que Game of Thrones a des nuances féministes. Peut être que c’est plus cohérent de se poser des questions sur la façon dont la série montre la violence contre les femmes.

Justement les scènes de nus, de viol et, en général, de violence, ne sont pas seulement, une représentation de l’époque comme plusieurs spectateurs le perçoivent, penser de cette manière est une distraction. Puisque la femme a été montrée comme un objet de plaisir offert au spectateur, à la scopophilie (satisfaction de voir), en codifiant l’érotisme patriarcalement, dit Laura Mulvay.[[3]](#footnote-3)

Elle soutient que le cinéma de grand public a une idée dominante, idée qui donne une satisfaction psychologique au spectateur, qui à travers le corps de la femme montre un plaisir érotique. Par exemple que la mort d’une prostituée n’est pas grave pour le roi Joffrey Lannister mais juste pour satisfaire ses instincts sadiques.

Le rôle de la prostituée se présente comme une femme qui n’a pas le droit d’avoir une autre fin, que ce n’est pas grave si elle est morte ou pas. A la fin elle n’était qu’une prostituée et un personnage secondaire. La question c’est que, le corps et *la femme en tant que représentation*, *c’est ce qui concrétise le paradoxe* de cette idée dominante du cinéma grand public, qui joue avec les fantasmes du spectateur et reproduit un sentiment de séparation en suivant Mulvey.

C’est pour cette raison qu’à travers l’histoire le corps féminin a été un objet de représentation reçue par un spectateur soumis. Laura Mulvay nous rappelle l’importance des analyses sur des représentations de ce genre sur la femme, qui sans doute la situent comme un objet de plaisir pour s’en servir à volonté. Idée qui est approfondie à travers les images dans le cinéma, la publicité, les séries et autres mass media.

Toutefois, on trouve aussi dans la série des personnages hommes qui sont extrêmement violentés comme Theon Greyjoy quand il est castré et martyrisé par Ramsay Bolton ainsi que la diminution des scènes violentes envers la femme dans la dernière saison. Cela montre un équilibre de la part des producteurs de la série.

Néanmoins, il faut aussi se questionner par rapport aux fantasmes représentés par l’excessive violence de la série qui produit des identifications narcissiques comme l’expose Mulvey en parlant du cinéma de grand public. On se demande comment les gens s’identifient avec des personnages assez terrifiants comme Joffrey et Ramsey et s’il faut laisser de côté la magnifique construction de ces personnages.

Où est la limite de cette violence ? Jusqu’au quel point on est sensés se représenter de telles images et à quel point on accepte cette identification et cette représentation de stéréotypes visuelles qui forment notre psychologie et notre façon d’agir socialement?

Bibliographie

Mulvey, Laura. 2012. Plaisir visual et cinema narratif. <http://www.debordements.fr/Plaisir-visuel-et-cinema-narratif>

2017, 4 Juin. Game of Thrones et les personnages féminins : une histoire compliquée Par Nicolas Robert.

2016, 16 mai. Comment “Game of Thrones” met à nue les femmes? Slate.fr

2015, 12 avril. “Games of thrones”, une série féministe, progresiste, marxiste. Par Liberation

2014, 9 mai. Porquoi je laissé tomber Game of Thrones. Culture. Danielle Henderson. The Guardian, Londres.

2014, 13 avril. Game of Thrones, une série feministe.Propos recueillis par Thomas Mahler.

1. Wikipedia [↑](#footnote-ref-1)
2. 2014, 13 avril. Game of Thrones, une série feministe.Propos recueillis par Thomas Mahler.

 2015, 12 avril. “Games of thrones”, une série féministe, progresiste, marxiste. Par Liberation [↑](#footnote-ref-2)
3. Mulvey, Laura. 2012. Plaisir visual et cinema narratif. [↑](#footnote-ref-3)